



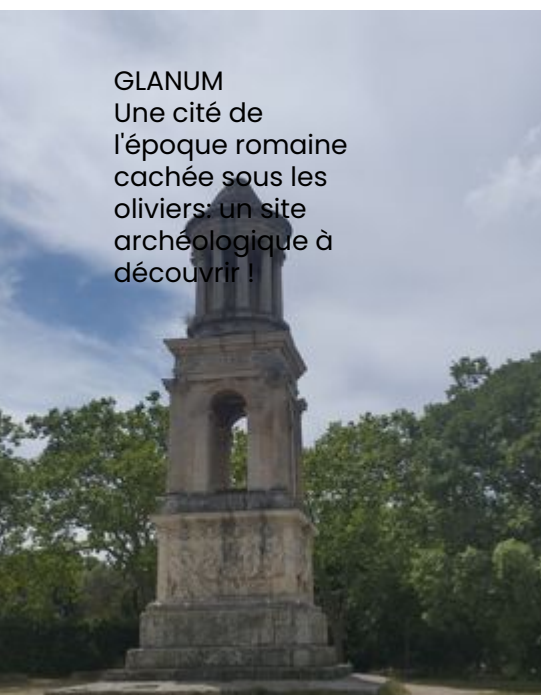
n°10 – JUIN 2026



Découvrir les villas romaines du Var

Glanum : vestiges impressionnants d'une ville gallo-romaine dans notre région

GLANUM
Une cité de l'époque romaine cachée sous les oliviers: un site archéologique à découvrir !



LES VILLAS ROMAINES DANS NOTRE TERRITOIRE

DE LA VILLE AU VILLAGE... EN PASSANT PAR LA VILLA

L'Antiquité romaine à nos pieds

Les villas romaines au cœur des paysages de notre région

Vignes, oliviers, routes, urbanisme, architecture



Magazine Omnibus

Directeur de la publication : Patricia Guillemard
 Rédacteur en chef : Anne Calderari
 Rédaction et Mise en page : les latinistes du collège de Carcès
 Adresse: 520 Route du Collège 83570 Carcès
www.clg-genevieve-de-gaulle-anthonioz.ac-nice.fr

Pour ce 10^{ème} numéro d'Omnibus, place à la villa rustica : nous vous présentons notre découverte des villas antiques qui ont dessiné notre paysage. Les latinistes ont travaillé sur ces **villas gallo-romaines dans le Var** et vous présentent dans leur reportage de nombreux exemples (villas agricoles sous des domaines encore en fonction comme à La Roquebrussanne, à Rians ou à Taradeau ; villas maritimes construites sur de magnifiques baies méditerranéennes comme celle de Pardigon ou Saint Cyr)

De la villa à la ville, il n'y a qu'un pas (voir les bons mots de l'étymo) ! Le second reportage, réalisé par les élèves de 3^{ème}, concerne le magnifique site archéologique de **la cité de Glanum**, petite Pompéi de la Provence : une ville romaine cachée sous les oliviers est révélée grâce à l'archéologie. Notre sortie en juin fut un véritable voyage dans le passé ! Il faut bien sûr beaucoup **d'imagination** pour deviner à partir des vestiges : maquettes, dessins, images 3D et reconstitutions viennent à notre secours ! Les **textes latins** aident aussi à faire vivre cette civilisation qui semble disparue mais qui a forgé la nôtre. Ces textes ont inspiré nos auteurs. Nous en avons mis en scène et les élèves de quatrième se sont lancés bravement dans une petite saynète en latin.

**Bravo aux journalistes de la rédaction !
 Bonne lecture et VALETE ! Anne Calderari**

Au sommaire du numéro 10



1 Atelier au collège

Les villas gallo romaines et l'archéologie

2 Les bons mots de l'étymo

autour du mot **villa**

3 Reportage sur les villae romaines

Les 5^{èmes} et 4^{èmes} vous présentent leurs découvertes des Villas du Var

4 Reportage sur le site de Glanum

Les élèves de 3^{ème} présentent la ville gallo- romaine de Glanum

5 La ville ou la campagne ?

Les auteurs latins répondent diversement à cette question. Les élèves de 4^{ème} se sont lancés dans une saynète en latin.

*N'oubliez pas de **cliquer** sur certaines images pour découvrir des sites internet ou des **reconstitutions 3D des villas réalisées par la rédaction ou des quiz.***

Les photos présentées dans ce magazine appartiennent à la

rédaction du magazine OMNIBUS (sauf mention contraire)

Nous remercions particulièrement l'Inrap (service médiation Interrégion Midi-Méditerranée) pour la photographie inédite des fouilles de Fuveau et pour l'interview de Philippe Mellinand.

Photo de l'édito (Omnibus) statue en marbre dite "Vénus de Pourrières" - II^{ème} siècle après J.C. (Musée lapidaire d'Avignon) **Cliquez sur la photo de l'édito pour accéder à d'autres OMNIBUS**

Atelier découvertes archéologiques

Le CDI du collège a accueilli Audrey Massiéra -Buda, archéologue de formation et médiatrice (MédiArchéo) pour une présentation des principales villas romaines du Var et de la vie dans ces villas. (Cliquez sur l'image ci-dessous)



Audrey présente la carte de la Province romaine *Narbonnaise*

L'atelier des céramiques
Reconnaître et classer les céramiques : c'est indispensable pour un archéologue ! Les élèves ont su classer et trier ces vestiges d'objets révélateurs de la vie quotidienne



Atelier découverte de la "stratigraphie" avec les élèves de cinquième

ATELIER SUR LES VILLAS GALLO-ROMAINES DU VAR ET SUR L'ARCHEOLOGIE

MédiArchéo au CDI du collège



Les élèves de troisième classent les céramiques (Photo OMNIBUS)

Le mardi 14 octobre, Audrey Massiéra -Buda (*MédiArchéo*) a présenté aux élèves latinistes les villas romaines retrouvées et étudiées par les archéologues dans le Var. Car le département est riche en découvertes archéologiques gallo-romaines avec de nombreux vestiges de villas de différentes époques et de différents types. Luxueuse villa maritime de plaisance du I^{er} siècle après J.-C. à Saint Cyr; villas agricoles à Taradeau ou à La Roquebrussanne; petite villa sur le site de La Garde, grande villa maritime et agricole à

Cavalaire, et d'autres encore...Elle a aussi présenté la vie dans la villa avec les différentes parties du domaine : la "pars urbana" où l'on vivait agréablement (péristyle, thermes, décor de mosaïque) et la "pars rustica" avec les espaces de stockage, le pressoir...

Ateliers ludiques :

Les élèves se sont faits archéologues en découvrant les strates chronologiques, en classant objets et images.

Dans son enquête l'archéologue ne délaisse aucun indice

Comment se représenter les lieux, l'organisation et la vie d'une villa ? Les archéologues, dans chacune de leur spécialité, apportent une pierre à l'édifice : une pièce de monnaie, un morceau de céramique, une brique, une graine, un os, chaque indice prend sa place. Ainsi on reconnaît un conduit hydraulique grâce au béton de tuileau étanche !

Les bons mots de l'étymo

De la villa au village mais aussi au "vilain" !

Les *villae rusticae*, véritables domaines agricoles, se sont implantées près des voies de communication et des rivières, et partout où l'élevage et la culture étaient propices. C'est bien souvent sur les vestiges de ces villas que se sont construits les **villages**. Le mot **villa** a aussi donné le mot "**vilain**" qui désigne à l'origine le paysan (du latin tardif *villanus*, le paysan, habitant de la *villa*, la ferme). Son sens péjoratif est né de son opposition au seigneur et au citadin !

Mosaïque retrouvée dans le Var (Vinson)



Villa maritime de Saint Cyr

Le mot latin "villa" qui désigne la grande maison de plaisance ou le domaine agricole est une racine linguistique qui a de nombreuses ramifications : le mot "village" mais aussi le mot "ville"

De la villa, au village et à la ville !

Les villas ont contribué à façonner le paysage et l'agriculture en s'intégrant dans **un réseau plus large** de fermes et agglomérations. A l'origine du village, elles le sont aussi des villes. **Les terminaisons en -ac** de nombreux villages et villes en France en gardent la trace, surtout dans le sud-ouest : la terminaison en *-acum* vient souvent du gallo-romain et signifiait le "domaine de ..." **Le village de Cotignac se trouve sans doute sur la villa du domaine de "Cottinius"**.



Colonne du forum de la ville d'Arles

De la villa à la villégiature !

A la fin de la République, les villas de plaisance se multiplient, en particulier sur le littoral entre Rome et Naples. La "villa maritima" devient un **véritable palais** maritime, apprécié d'ailleurs des Empereurs. Près des villes, de nombreuses villas de plaisance sont construites. Cette habitude se poursuivra en Italie, avec la construction de villas luxueuses qui permettent de sortir de la ville - d'aller en villégiature (voir les magnifiques villas du XVI^{ème} siècle italien et lire le théâtre de Goldoni "La villégiature" 1756)



Villa paladina à Trévise (XVI^{ème} siècle)

Les bons mots de l'étymo

De la *domus* au *domicile* en passant par le *domaine*

La **domus** est la maison de ville à l'époque romaine. *domicilium*, « habitation » a donné le *domicile*. Dans la même famille, on trouve l'adjectif *domesticus* (de la maison, domestique) mais aussi le *dominus*, nom qui désigne le maître de maison. Le mot français "domaine" est emprunté du latin *dominicus*, « qui appartient au maître ».

Olbia : vestiges de la cité à Hyères



Une rue bordée de *domus* à Glanum

D'autres mots latins liés aux habitations de l'époque romaine ont une histoire intéressante...

(Lire notre lexique d'architecture trilingue 2025 en cliquant sur [l'image de gauche](#))

L'*insula* désigne en latin une île mais aussi un immeuble

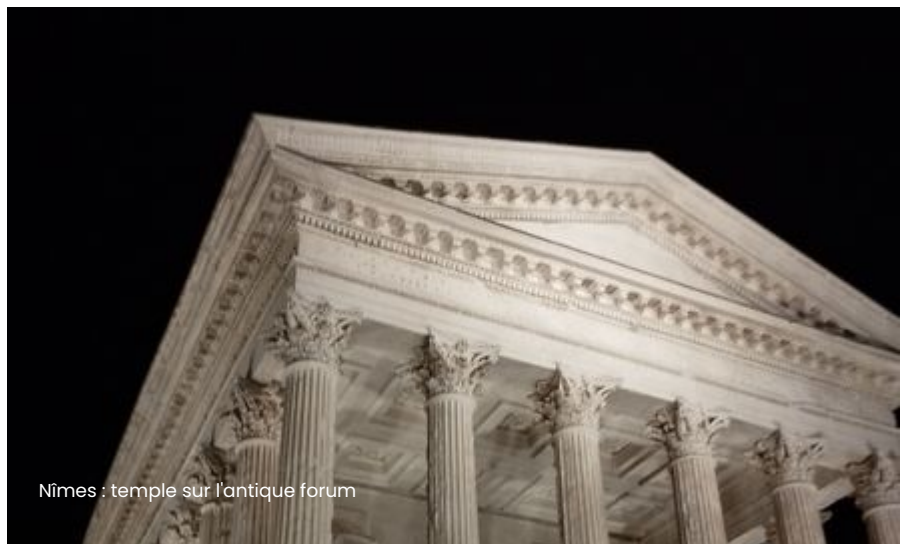
Dans les villes et pour la population moins aisée, il existait déjà des *immeubles* appelés "*insulae*" : ce qui signifie à l'origine **l'île** (et qui a donné l'adjectif "insulaire" en français) c'est un immeuble ou un "îlot urbain" d'habitations collectives, des plus hauts de gamme aux plus modestes. Il pouvait être haut de cinq ou six étages.



Vaison la Romaine : vestiges gallo-romains

VIA, la voie

Le mot **via**, **la route** en latin, a une grande famille ! Il permet déjà de différencier *la voix* (*vox* en latin) de la **voie** (*via* en latin) et se retrouve en italien (*via*) pour désigner une rue. Mais il a aussi donné les mots *voyage*, *envoyer*, *renvoyer*, *le viatique* (*ce qu'on emporte en voyage*), *la déviance*, *dévier*, *ferroviaire*, *voiture* ... et même le **voyou** car il rôde dans les rues !



Nîmes : temple sur l'antique forum

Les villas gallo-romaines

Aux portes de la ville, ou un peu plus loin, les riches habitants ont des villas de plaisance (de villégiature) **villae urbanae**, très luxueuses pour l'*otium* (l'oisiveté), l'étude, le repos. Elles possèdent un grand jardin (hortus) (avec bassins, fontaines, arbres, statues, arbres etc.). Ce sont parfois des **villae maritimes**, qui se trouvent en bord de mer, comme la villa de Saint-Cyr qui était une villa agricole mais aussi de plaisance.

A la campagne, on trouve des villae rusticae qui sont de véritables domaines agricoles.

Ces villae comportent une *pars urbana*, où le propriétaire habite : cette partie est plus ou moins luxueuse et confortable selon les villas. Elle possède souvent un grand portique avec des colonnades (péristyle). Elle peut avoir des thermes privés pour l'hygiène et la détente. La *pars rustica* est la partie agricole : on y trouve les celliers pour ranger les dolia, ces jarres énormes qui



Restitution de la villa Saint -martin de Taradeau (dans le livre *Villae*, éditions errance) Effet 3D en cliquant

servaient à contenir le vin, l'huile, les olives, les céréales...d'une contenance allant jusqu'à 3 000 L. Elles étaient en grande partie enterrées pour garder le frais et on ne pouvait alors les déplacer : on puisait à l'intérieur. On y trouve aussi les logements des employés et des esclaves ; les pressoirs, les meules ; les étables et granges pour les animaux, et bien sûr des champs agricoles, vignes etc.

[Cliquez sur le dolium pour accéder au QUIZ de Lola](#)



Description de la luxueuse villa de Pline, la Laurentine, dans une de ses Lettres

"La maison est assez grande et commode, sans être d'un entretien dispendieux. On entre dans un atrium d'une simplicité qui ne manque pas d'élégance; il est suivi d'un portique dont la colonnade arrondie en forme de D entoure une cour toute petite, mais charmante. C'est une retraite excellente contre le mauvais temps, car on y est protégé..."

La vie à la villa de Pline le Jeune

Pline le Jeune, écrivain qui vécut à la fin du 1^{er} siècle de notre ère et a écrit des lettres célèbres, possédait plusieurs villas. L'une se trouve en Ombrie et la plus connue près d'Ostie (*Laurentum rus*). Il louait ainsi la vie d'*OTIUM* dans sa villa du Laurentum :

« Je n'entends rien que je regrette d'avoir entendu [...] ; personne devant moi ne déchire autrui avec

malveillance, et de mon côté je ne blâme personne si ce n'est moi-même lorsque je ne suis pas content de ce que j'écris ; aucun espoir, aucune crainte ne m'agite, aucun bruit ne me dérange ; je ne parle qu'avec moi et avec mes livres. Vie droite et pure, repos délicieux, honorable et presque supérieur à toute activité ! »

Abbaye de La Celle

Sous l'abbaye médiévale ... les vestiges d'une villa romaine

Certains lieux sont bénis des dieux : des terres fertiles, une source et une rivière, une voie de circulation non loin... C'est là que s'installaient les gallo-romains et c'est aussi là qu'au Moyen âge des monastères se sont installés.

Visite des latinistes sur les lieux !

D'importantes fouilles archéologiques ont révélé la présence d'une villa agricole rurale sous l'abbaye médiévale essentiellement consacrée à la production de vin. On y a retrouvé les vestiges d'un chai, d'un fouloir à vin, de thermes, de canalisations, d'espaces recouverts de béton de tuileau (constitué de sable, de chaux et de morceaux de terre cuite concassés, ce béton rend les surfaces étanches et lessivables !), de céramiques diverses. La pars urbana, la zone se situait au niveau de la salle capitulaire et la pars rustica, au niveau de la cuisine et le réfectoire. L'activité de la villa fut surtout importante du I^{er} au VI^e siècle grâce notamment à la proximité de la voie Aurelia.



Vue depuis la terrasse supérieure sur le préau du cloître et l'église - Photo Omnibus - Cliquez sur l'image pour accéder au montage - photo de la journée

Après la visite guidée de l'Abbaye, les élèves ont pu participer à un atelier de céramologie (archéologie des céramiques), de construction de voûtes, et pour conclure et se servir de ce qu'ils avaient appris, à un *escape game* dans les salles de l'abbaye.

Cliquez sur l'image pour découvrir le film de la journée.

Architecture" ROMANE"

Le terme *art roman*

apparaît au début du 19^e siècle du latin « **romanice** » (à la façon des Romains) car le style architectural roman (XI^e et XII^e) emprunte beaucoup à l'époque romaine : ainsi **l'arc en plein cintre** était utilisé pour construire les arcs de triomphe, des amphithéâtres, des ponts et aqueducs.

Les voies romaines et la via aurelia

Les bornes milliaires
Elles indiquent le nom de l'empereur régnant au moment de la construction de la route et la distance entre l'endroit où se situe la borne et la ville la plus proche.



Photo Omnibus d'une borne milliaire (Saint Maximin)

Un mille romain faisait 5000 pieds, environ 1,482 km et une lieue romaine représente ce qu'on peut parcourir à pied en 30 minutes.



Musée lapidaire d'Avignon (raeda)

Comment les romains se déplaçaient-ils ?

Esteban et Noah



Photo Omnibus de la voie romaine secondaire entre Villecroze et Tourtour (entre la via Aurelia et la via Domitia) Photos Omnibus

La via Aurélia est une route pavée de l'époque romain qui passait au niveau de notre route nationale 7 (car nos routes reprennent souvent celles des Romains). Les différentes voies romaines étaient répertoriées. Les vendeurs, les soldats et même l'empereur

Auguste utilisent ces cartes dont on a un exemple grâce à la "table de Peutinger". Il s'agit d'une carte schématique des routes et des villes étapes (du nom de son ancien possesseur, Conrad Peutinger humaniste allemand du 16ème siècle).

L'odomètre est une machine de mesure des distances, qui, à partir du miliaire d'or du forum, permettait notamment d'établir le bornage de toutes les voies romaines (voir le site de l'université de Caen et son projet de restitution 3D du plan de Rome en cliquant sur l'image de gauche)

Les villas agricoles

Les secrets des amphores, dolia et tonneaux

Les amphores :

Les tonneaux étaient presque invisibles, c'est l'amphore qui constitue aujourd'hui le principal témoin du commerce du vin gaulois. Cependant, les Gaulois n'en sont pas les créateurs. L'amphore est un objet en céramique dont l'utilisation est déjà bien attestée dans les autres civilisations du bassin méditerranéen.

Avant la conquête de la Gaule, de grandes quantités de vin, généralement de la péninsule italique, arrivaient sur les côtes gauloises pour remonter le long fleuve et approvisionner les différentes tribus.

Nous savons que l'essentiel du vin italien arrivait dans des bateaux chargés d'amphores et équipés de



photo OMNIBUS amphores du site archéologique d'Olbia (ci-dessus) et musée de Fréjus (à droite)

dolia contenant de grandes quantités de vin en vrac. On reconnaît aussi les amphores gauloises à leur fond plat. Toutes ces informations se trouvent confirmées par les textes des auteurs antiques qui mentionnent que les Gaulois sont très friands du vin italique.

Elisabeth & Ana

photo des tonneaux CGPGrey.com, CC BY 2.0, wikimedia



Les dolia

Un dolium est une jarre de l'Antiquité d'une contenance allant jusqu'à 3 000 L et qui servait de citerne à eau et à transporter le vin, l'huile ou les céréales pour les grands marchés. Quand les dolia étaient en place, on ne pouvait plus les déplacer, pour les vider, il fallait donc le faire à la main.



Les tonneaux

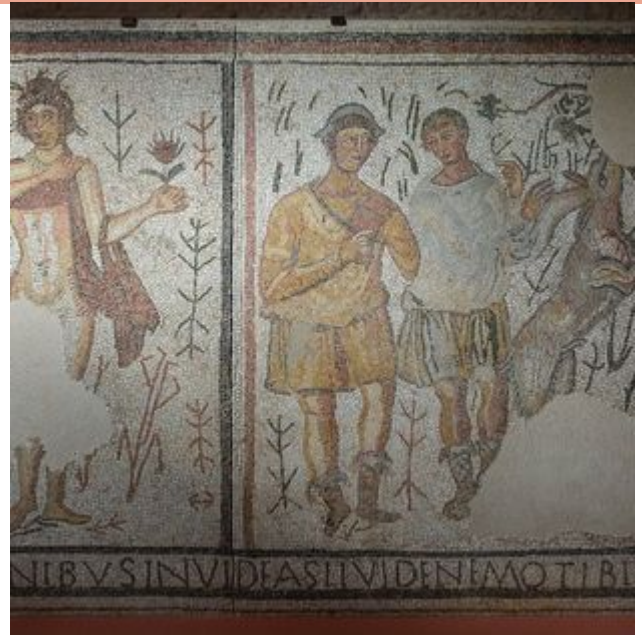
Cerclé de bois, le tonneau antique est considéré par les archéologues comme un conteneur « fantôme ». Constitué d'une matière aussi bien périssable, flottable que recyclable, il est extrêmement difficile d'étudier leur utilisation.

crédit photo des dolias de Rians : Aurélie Alibert, Tiphaine ETIENNE - Provence Verte Verdon

Fresques et mosaïques dans les villas

Les mosaïques sont des tapis géométriques constitués de petits cubes de pierre souvent vernissés. Les motifs sont souvent géométriques mais ils peuvent aussi constituer de véritables tableaux comme cette mosaïque découverte à Vinon-sur-Verdon qui représente Bacchus et les trois Grâces (avec une citation de Martial : « Toi qui fronces le sourcil et ne lis pas ceci de bonne grâce, puisses-tu, affreux jaloux, porter envie à tout le monde et que personne ne t'envie. »)

Mosaïque de la villa romaine de Vinon sur



Mosaïque de Pompéi : *cave canem* !



L'histoire de l'art de la mosaïque commence en Mésopotamie avec les premières civilisations comme les Sumériens. Les Égyptiens utilisaient aussi cette technique. Les Romains l'emploient beaucoup pour décorer leurs sols et elles ont souvent résisté au temps.

Article d'Esther

Atrium d'une domus de Pompéi- **photos omnibus**

Les artistes utilisaient divers matériaux pour réaliser des mosaïques, notamment le verre, les carreaux de céramiques et de pierres (comme le marbre)



Fresques et mosaïques dans les villas

Les fresques sont un autre élément important de la décoration qui a cependant moins bien résisté au temps. Cette technique a été utilisée en Mésopotamie et en Crète entre 13 000 et 8 000 avant J-C.

Les fresques décorent surtout les villas romaines, grandes maisons de campagne des riches Romains ou les riches *domus* (maisons en ville), mais on en trouve aussi dans les *tabernae*

Fresque de la villa d'Oplontis (photos OMNIBUS)



Fresque au Musée archéologique de Naples



La technique consiste à appliquer des pigments naturels (minéraux, animaux ou végétaux) sur un mur recouvert d'un enduit de chaux encore frais.

Les fresques représentaient souvent des scènes de la vie quotidienne (repas, jardin, fêtes) mais aussi des paysages, des dieux ou des héros de la mythologie et parfois des illusions d'architectures (fausse colonnes, fenêtres).

Nymphée villa de Livie Wikimedia© Harald

Dans la Villa des Mystères à Pompéi, on peut encore voir une grande fresque très bien conservée. Les fresques sont un témoignage précieux de la vie dans l'Antiquité. Elles montrent le talent et le goût du beau des riches propriétaires.

Grâce aux sites archéologiques comme Pompéi, on peut encore les admirer aujourd'hui.

Esther



Villa du Loou (villa Marius)

Il y a deux mille ans, on y faisait déjà du vin !

La villa du Loou (ou villa Marius) se trouve à la Roquebrussanne, dans le Var. On a découvert ce site en 1977.

L'ensemble des bâtiments constituait un domaine agricole et l'on y cultivait la vigne, l'olivier et les légumineuses. La production de 1100 hectolitres de vin par an a été atteinte.

Le premier établissement fut attribué à un militaire de la VIème légion. Il fut ensuite agrandi avec une occupation ponctuelle jusqu'au VIème siècle, jusqu'à son abandon. La villa Marius tient son nom du propriétaire du domaine Marius Baudino qui a autorisé les fouilles.

Lola F. G et Camille G. L

En 1978 jusqu'à 1983, une fouille de sauvetage a été organisée sur le domaine viticole. Lors de cette fouille, on découvre les vestiges d'une ferme gallo-romaine à vocation viticole. Elle a permis la collecte d'une grande quantité de matériel archéologique et de déterrer des structures d'époque sur une surface de 5000m².



Elle se découvre à l'aide de panneaux explicatifs

Cliquez sur l'image ci-dessus pour accéder à une visualisation 3D à partir d'un croquis de J. Bigat

De nos jours, on peut voir la villa sur le chemin du domaine viticole du Loou (vestiges de l'atrium de la villa Photos Omnibus)





La villa romaine de Pardigon (La Croix Valmer)

Des actions récentes ont été entreprises pour limiter la détérioration des vestiges de la villa. Le Conservatoire du Littoral et la commune de La Croix Valmer ont réalisé des travaux de maçonnerie pour stabiliser les murs. Sous la direction d'un architecte spécialisé, l'entreprise des Compagnons de Castellane a exécuté ces travaux. On a aussi déposé dans les pièces environ 300 m³ de calcaire concassé et 75 m³ de brique. (voir la photo omnibus au-dessus)

Maquette de la villa romaine de Pardigon, Centre archéologique du Var - Vue actuelle (omnibus)

C'est après la mort de César (en 44 av J.-C) et après la guerre civile durant laquelle les "héritiers" de César s'entretuent, que la légion d'Octave (le futur empereur Auguste) fut installée dans les Maures et l'Estérel (vec Fréjus comme capitale locale). 6000 à 8000 hommes reçurent des terres par tirage au sort des domaines établis par les géomètres romains.

Le site de **La Croix Valmer (Pardigon)** voit alors le jour et s'agrandit au cours des années.

Pardigon devient avec ses 3600 m² la plus grande des villas maritimes du sud de la Gaule, encore visible aujourd'hui.

La villa était un immense

domaine viti-vinicole, près de la mer, qui faisait commerce de l'Italie à l'Espagne ; une centaine de personnes y vivaient. On a retrouvé : un port privé, une zone artisanale, une poterie, un tuilier ; et aussi des vases, pichets, jattes, lampes, vaisselles de toutes sortes, fioles à parfum, tesselles de mosaïques de deux couleurs, verreries, tuyaux de plomb et céramique, une soixantaine de pièces de monnaie romaine, et surtout une magnifique tête de femme en marbre.

Lysandre et Baptiste

En cliquant sur l'image : animation IA-3D(*canva*) à partir d'une photo de la reconstitution de la villa (photo des panneaux de présentation du site)



Vues générales de la villa © Laurent Vallières Inrap (ci-dessus) © Benjamin Rousset Inrap (à droite)

Une immense maison !

Ce sont les travaux prévus pour la liaison de la RD6 à l'autoroute A8, dont le Département est maître d'ouvrage qui ont révélé ces vestiges. Les équipes de l'INRAP ont travaillé moins de trois mois. Cette villa agricole était importante et comprenait une partie d'habitation composée d'une vingtaine de pièces avec des murs de séparations, d'une superficie de 800m². On remarque aussi que les Romains du 1er siècle de notre ère avaient orienté la villa vers le panorama de la Sainte Victoire !

Des pressoirs pour faire de l'huile ou du vin ?

Dans la partie agricole où on a retrouvé les vestiges des jarres de terre cuite (appelées dolium) d'un diamètre d'1.50 m, pour l'huile ou le vin et une aire de pressurage de 200 m² matérialisée par des sols et bassins en béton de tuileau qui permettait d'imperméabiliser.

Qu'est que l'INRAP ?

Créé par la loi du 17 janvier 2001 et placé sous la double tutelle des ministères chargés de la culture et de la recherche, l'INRAP a pour mission de réaliser des opérations d'archéologie préventive, mais aussi d'assurer l'exploitation scientifique de ses activités et de concourir à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie.

Marley et Louis

Une villa découverte en 2025 à côté de nous

Une villa romaine a été découverte à Fuveau. Les archéologues de l'institut national des affaires préventives (INRAP) ont mis à jour les vestiges d'une villa du haut empire (I^{er} siècle).

Une interview exclusive de l'INRAP

Philippe Mellinand, responsable de l'opération, répond à nos questions sur le déroulement de la fouille réalisée par l'INRAP qui assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire.

"L'archéologie préventive, c'est la sauvegarde par l'étude"

Quelle était l'équipe de fouille de Fuveau ?

La fouille a duré **du 30 septembre au 16 décembre 2025**. Une dizaine d'archéologues de l'Inrap ont travaillé sur ce site : le **responsable scientifique** de l'opération qui coordonnait le travail, fixait les objectifs et les priorités en collaboration avec le **responsable de secteur** ; 6 à 7 **techniciens** de fouille, certains avec des spécialités (photographie, conduite des engins de chantier...). Sont aussi intervenus ponctuellement une **géomorphologue** (pour la compréhension des niveaux archéologiques, de leur mode de dépôt et la restitution du *paléo-paysage*, environnement du site à l'époque romaine), un **topographe** qui, à l'aide du *tachéomètre* et d'un *GPS* a restitué un plan précis de l'ensemble, et des **géologues** qui ont réalisé des prélèvements pour étudier la provenance des pierres utilisées dans les constructions antiques.

Qu'a-t-on découvert d'important ?

La principale découverte est celle d'une **villa romaine**. Les bâtiments de la villa sont préservés sur environ 800 m² et correspondent à la moitié de l'ensemble bâti. Les bâtiments antiques s'organisent autour d'une cour centrale avec des pièces dévolues à l'habitat dans les ailes est nord. Les espaces situés dans la partie ouest de la villa correspondent à la partie productive du complexe agricole (les pressoirs et le chai dans lesquels la production de vin était élaborée)

Que sont devenus les vestiges de la villa retrouvés lors des fouilles ?

Quand les archéologues fouillent, ils démontent les vestiges au fur et à mesure en prélevant des échantillons des pierres, de sédiment, de mortier ... et tout ce que nous appelons « mobiliers archéologiques » : fragments de céramique, de verre, de métal ... Ces éléments sont conservés durant deux ans par l'Inrap pour les travaux d'étude puis ils sont remis aux services du Ministère de la Culture pour être entreposés à Aix-en-Provence. Ils serviront alors à d'autres études ; certains d'entre eux pourront être exposés dans des musées.

Comment sont organisées les fouilles ?

Il y a d'abord un **diagnostic archéologique**, c'est-à-dire des sondages permettant de mettre en évidence l'intérêt du site. Si le site le

nécessite, une fouille extensive est mise en place qui commence par un **décapage de surface** réalisé au moyen de pelles mécaniques de fort tonnage (20-25 tonnes) équipées de godets sans dents pour enlever les niveaux superficiels inintéressants, sous la surveillance des archéologues. **Les archéologues prennent le relais** avec de plus petits engins (5 tonnes) pour s'approcher au plus près de vestiges. Puis on passe à la **fouille manuelle** avec des outils de plus en plus fins : pelle/pioche, truelle, scalpels si nécessaire. Lorsque les vestiges sont complètement dégagés et nettoyés, ils sont **photographiés, dessinés, décrits très précisément, échantillonnés**. Ensuite nous les enlevons pour voir ce qui se trouve en dessous.

Quelles précautions faut-il prendre au moment des fouilles ?

Il faut trouver un équilibre difficile entre la rapidité d'action car le temps est compté et le soin nécessaire pour bien comprendre les vestiges. Enfin, il faut être précautionneux et très organisé !

Comment exploite-t-on les résultats des fouilles ?

Nous avons un temps d'étude de deux ans pour rédiger un rapport relatant ce qui a été découvert. L'archéologie préventive, c'est la sauvegarde par l'étude et ce document doit donc être exhaustif. Il compte souvent plusieurs centaines de pages. Il présente précisément tout ce qui a été découvert et de multiples études spécialisées (sur les charbons, les monnaies, la céramique, les statues, les graines, les tuiles, le verre, les mortiers) Puis une synthèse met les données en perspective.

Comment décide-t-on généralement d'arrêter les fouilles ?

Le service régional de l'archéologie prescrit les fouilles avant travaux avec un cadre d'intervention **fixé dès le départ**. Nous savons que nous avons **2 mois et demi de fouille**, pas une semaine de plus ! C'est à nous de nous organiser pour finir notre travail à temps. Un petit délai est autorisé quand les conditions météorologiques ont été trop mauvaises (fortes pluies ou canicules). **Seul** le ministère de la Culture (service régional de l'Archéologie), peut, dans des circonstances **exceptionnelles**, interrompre, voire interdire des travaux.

La villa romaine de Rians

La villa a été construite probablement entre le Ier et le IVe siècle après J.-C. Des fouilles archéologiques ont mis au jour les vestiges d'une énorme exploitation agricole.



Carte des implantations des villas romaines, celle de Rians est entourée

On a retrouvé de nombreux vestiges de villas romaines comme le montre cette carte des Villae du département du Var DAO M. Valente ; M. Borréani (tirée du livre *Villae, Villas romaines en Gaule du Sud* (p80) édité par le Département du var pour l'exposition en 2021 à l'Abbaye de la Celle)



photos : Aurélie Alibert, Tiphaine ETIENNE **Provence Verte Verdon**

Sur le site du domaine viticole des Toulons

La villa romaine de Rians est un site archéologique situé dans le département du Var, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (voir la carte). Elle témoigne de la présence romaine dans cette partie de la Gaule et offre un aperçu de la vie rurale et agricole à l'époque antique.

La villa est un témoignage précieux de l'Antiquité dans le Var. Elle permet de mieux comprendre l'architecture, le rôle primordial de l'agriculture et la vie quotidienne des Romains en Provence. Elle montre aussi le niveau de confort des Romains.



Peu de vestiges visibles, si ce n'est cette impressionnant e aire de stockage de dolia
https://www.la-provence-verte.net/apidae/photos/photo2787_3.jpg

Description du site et des fouilles archéologiques

La villa de Rians comprend :

- Des bâtiments d'habitation : pièces décorées avec des mosaïques, parfois des fresques, et des murs en pierre.
- Des espaces agricoles : granges, écuries et zones de stockage pour le vin, l'huile et les céréales.
- Des thermes privés : certains vestiges montrent la présence de

bains chauffés, ce qui indique un certain confort pour les habitants.

Les fouilles ont également révélé des outils agricoles et des objets du quotidien, permettant de mieux comprendre la vie quotidienne des habitants.

Timothé et Léandre

La villa de L'Abbaye de la Celle

Le cloître de l'abbaye qui peut un peu faire penser dans sa structure à l'atrium, cour ouverte à l'intérieur d'une maison romaine (photo Omnibus)



Site internet de l'Abbaye de La Celle (cliquez sur l'image)
<https://abbayedelacelle.fr/la-villa-agricole-romaine>

L'ABBAYE DE LA CELLE REPOSE SUR UNE

ANCIENNE VILLA ROMAINE

Des fouilles archéologiques ont révélé la présence de cette villa, c'est à-dire une grande exploitation agricole (*villa rustica*), qui constitue la première occupation importante du lieu. Elle s'inscrit dans la période gallo-romaine (probablement entre le I^{er} et le IV^e siècle). Elle appartenait sans doute à un riche propriétaire, sûrement un légionnaire retraité.

Les fouilles archéologiques ont permis de découvrir des éléments de la *pars urbana* et de la *pars rustica* :

- des murs et fondations
- des sols en mosaïque
- des objets du quotidien (céramiques, outils)
- des sols et structures agricoles
- des systèmes d'écoulements

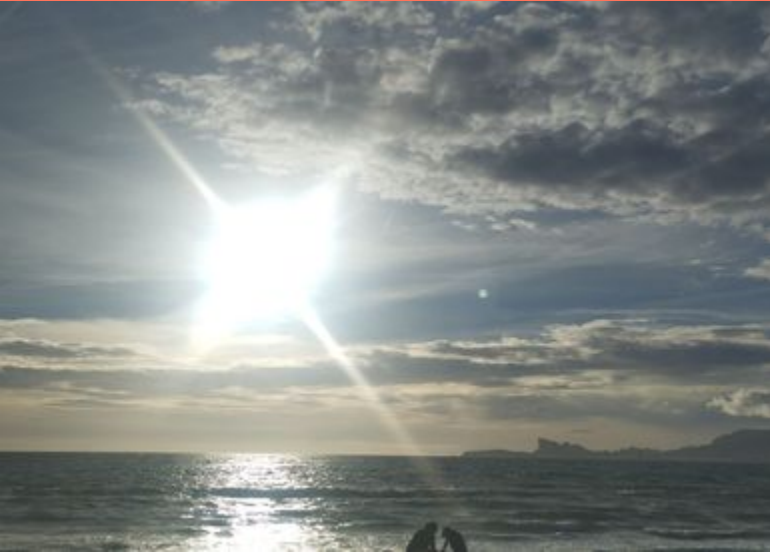
Aujourd'hui vous pouvez en voir les vestiges dans l'Abbaye de La Celle.

Angelina et Arthur

Lexique

pars rustica :
→ partie agricole avec les installations de production
Pars urbana :
→ partie d'habitation

La villa maritime de Saint Cyr



Une vue magnifique



Vestiges de la villa

Imaginons... une villa maritime luxueuse sur un site magnifique !

La **villa maritime** de Saint-Cyr a été construite au début de l'empire romain. Elle correspond à une grande exploitation gallo-romaine. Cette villa possédait un système de production de vin à grande échelle. C'était aussi une villa de plaisance qui profitait d'un site magnifique sur la mer.

L'intérêt pour ce site date de l'époque de Louis XIV. Une légende raconte qu'à l'emplacement de la villa se trouvait la cité grecque de *Tauroentum* qui aurait disparu " sous les flots " au III^{ème} siècle. Les Romains s'y sont installés comme les fouilles le prouvent. Une partie de la villa qui faisait face à la mer (le portique) s'est effondrée dans la mer.

LOLA L.



Photographies OMNIBUS - En cliquant sur l'image, lien vers le site du Musée

La villa maritime de Saint Cyr

De nombreuses découvertes ont été faites sur ce site. Elles sont rassemblées dans le musée

On peut y voir de très belles mosaïques qui couvraient le sol de la villa. des motifs géométriques, un motif de labyrinthe (voir la couverture du magazine), mais aussi des oiseaux !

Les lampes à huile



Magnifique mosaïque qui ornait la riche demeure

Le Museum Tauroentum, un vrai trésor !

Dans ce petit musée géré par une association " Les amis de Tauroentum " , on trouve de nombreuses découvertes issues des fouilles : mosaïques, objets du quotidien, outils, bijoux, monnaie, céramiques, tuiles, colonnes, stèles. **Ils nous permettent de mieux imaginer le site antique ! Une visite à faire**

Laborum incididunt laborum tempor veniam quis esse. Sunt eiusmod.

200 signs, enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt. Neque porro quisquam est, qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit, sed quia non numquam.



Un bassin tout en longueur

Un site magnifique avec un portique ouvert sur la mer

Une route passe à présent là où se trouvait la façade maritime de la villa et les colonnes du portiques sont tombées dans la mer, mais on peut faire une reconstitution de la villa : dans le musée une vidéo présente cette reconstitution. Nous l'avons animée en 3D (avec le l'aide de l'IA-canva)
[Cliquez sur l'image](#)



Reconstitution de la villa (video du Musée)

La villa de Taradeau

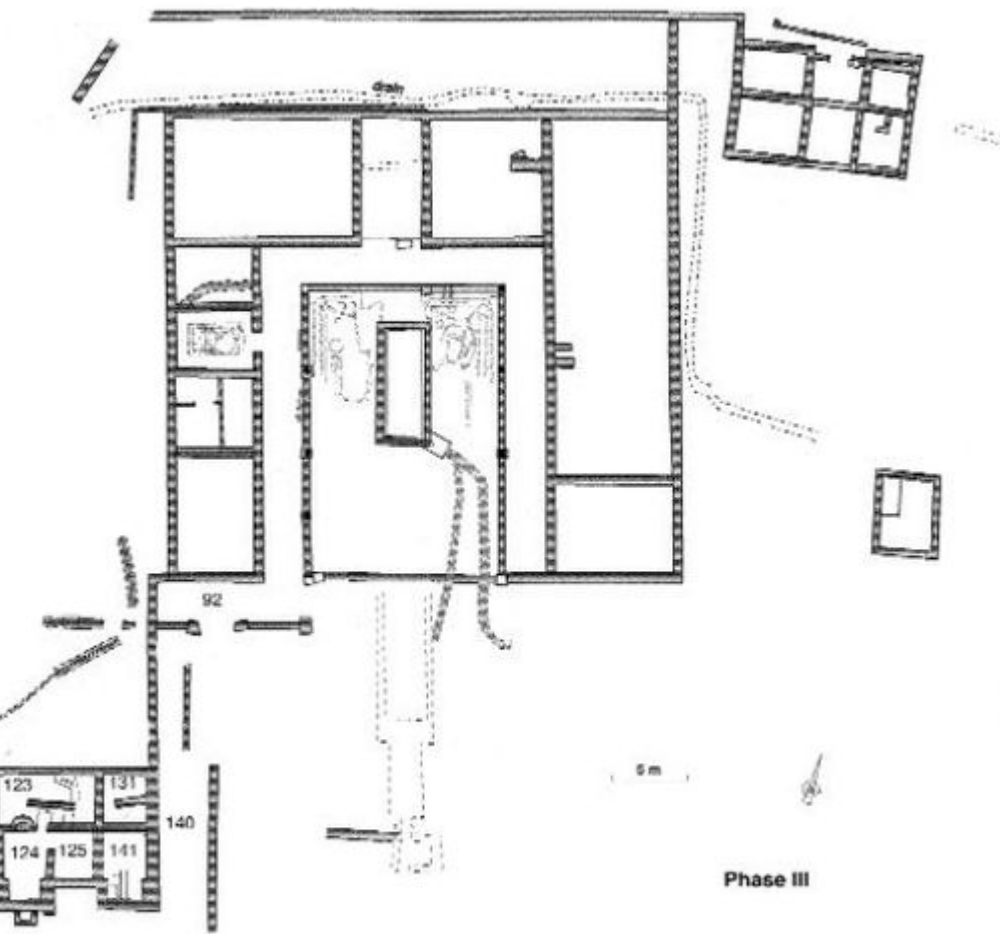


Fig. 1 - Plan général de la villa Saint-Martin, dans sa phase III.

plan de la villa (taradoppidum.org) (en cliquant : animation IA)

C'est aussi dans un domaine viticole actuel qu'on peut trouver les vestiges d'une villa romaine : le domaine de Saint Martin à Taradeau

ruine de la villa (taradoppidum.org)



carte de Taradeau (taradoppidum.org)



Comment donner vie aux plans

En cliquant sur l'image du haut, vous pourrez découvrir une animation de la maquette réalisée par un groupe d'élèves de cinquième, reconstitution d'une villa gallo-romaine avec son portique et son bassin d'agrément (animation 3D avec outil IA, canva)

La villa est construite vers la fin du 1er siècle après J.C.

La *pars urbana* (résidentielle) est importante, en forme de U avec un grand bassin d'agrément de 7m50 sur 2m50, entouré d'un jardin (voir le plan ci-dessus). Les thermes de la villa sont un bâtiment indépendant : ils sont chauffés par un four (*præfurnium*) qui chauffait en sous-sol et possèdent un *caldarium* (pièce chaude), un *tepidarium* (bassin tiède) et *frigidarium* (bassin froid).

Au II^{ème} siècle après JC, la

villa devient un grand établissement agricole pour l'huile et le vin dont on a retrouvé le chai à vin avec ses quatre fouloirs et quatre cuves.

Le domaine viticole actuel est fier de mettre en valeur les origines gallo-romaines du site, montrant une continuité dans la viticulture durant huit siècles.

Les vestiges de ce domaine de 10 000m² sont toujours toujours visibles.

Maxime

Faire revivre une villa gallo-romaine

Un projet inédit !

Le site fera office de chantier école pour des étudiants en archéologie. L'association travaille aussi sur un projet de recherche en lien avec l'université d'Aix-Marseille et le laboratoire de recherche antique. (voir le site internet du projet en cliquant sur l'image)

L'association Rhéa, regroupe des passionnés d'histoire, d'archéologie et d'architecture dans le but de construire une **villa romaine à Pourrières** avec les méthodes et techniques de l'époque. Elle fera 1 000m² et comportera un étage



On espère une ouverture au public d'ici fin 2027. Il faudrait une quinzaine d'années pour finir de construire intégralement la villa. On espère atteindre 150 000 visiteurs par an. Ce serait une belle victoire pour l'association. Le site devrait également avoir des bureaux et des salles pour accueillir les écoles.

C'est à Pourrières, village au passé antique que le projet s'est fixé. C'était un défi important : il fallait idéalement que le site soit isolé pour mieux s'immerger mais il ne fallait pas non plus qu'il soit loin de tout car la villa doit être accessible. Certes c'est une Villa Romaine mais il y a des critères du XXI^e siècle à prendre en compte, comme l'électricité, la fibre, l'eau courante etc. Le financement est ardu. La

mairie de Pourrières a donné d'indispensables gages de sérieux. Il y a aussi des entreprises qui parrainent. On compte aussi sur les dons des particuliers. Une fois la Villa ouverte au public, la billetterie permettra de financer l'avancée des travaux avec un restaurant à la romaine dans lequel seront servis des produits fournis sur le site.

Elisabeth Z

source : article de Nice-matin du 4/10/25, Philippe Zamari

Un site idéal pour une cité antique

Les Salyens commencent à s'implanter sur le site de ce qui deviendra la ville de Glanum à partir du VI^{ème} siècle avant notre ère. Il répond à des considérations pratiques et stratégiques. Il bénéficie de la protection naturelle de ses crêtes. Autre avantage considérable, il bénéficie d'un terroir riche et de la présence d'une source permanente.

L'oppidum gaulois va se développer autour de cette source et ses habitants vont la consacrer à un dieu propre à ce lieu et dont on ne retrouve pas trace ailleurs : Glan, dieu des profondeurs, garant de la pureté de son eau. Il est à l'origine du nom de la cité antique : Glanum (ville de Glan). La cité est d'abord sous **influence grecque** (on y construit un *bouleuterion* et on frappe une monnaie *des Glaniques ΓΛΑΝΙΚΩΝ*), puis **romaine** (avec ses thermes et son forum). **Petit à petit Glanum plonge dans l'oubli...** **Imaginez, Glanum** finit même



En cliquant sur les images : reconstitution 3D des Monuments nationaux et carte interactive créée par Eva

par être complètement enseveli sous une épaisse couche de terre (près de 8 mètres de hauteur) ! Seuls les **deux Antiques** (les monuments) à l'entrée de la ville, restent visibles en permanence.

Au moment de sa « redécouverte », le site est recouvert par un champ d'oliviers et un mas provençal se dresse au-dessus de l'emplacement du Forum ! Une route départementale sépare le site archéologique des deux monuments.



Quelques dieux honorés...

- Glan, dieu des profondeurs
- Bona Dea, déesse ici assimilée à Cybèle (déesse de la terre)
- Hercule, demi-dieu devenu dieu, symbole de la force physique et aimé des soldats vétérans
- Valetudo, divinité de la santé
- La famille impériale

En haut, Glanum (photos Omnibus), en bas, photo de Pierre de Brun (site-glanum.fr)

L'archéologue Pierre de Brun

Pierre de Brun est un archéologue du début du XX^{ème} siècle. Il est né à Mauriac, dans le Cantal, le 16 novembre 1874. Ses travaux sont à l'origine d'une grande partie de la collection aujourd'hui déposée au Musée de Paléontologie de l'Université de Provence.

Pierre de Brun a parcouru et fouillé de nombreux lieux tels que les Alpilles, des d'autres

massifs. Pendant les fouilles de Glanum, entreprises dès 1921, il a retrouvé de nombreux objets archéologiques de Glanum. Pierre de Brun prend sa retraite en 1934 et poursuit ses recherches avec enthousiasme jusqu'à sa mort le 4 août 1941. Deux autres archéologues célèbres ont joué un rôle dans les fouilles de Glanum : Jules Formigé et Henri Rolland
Article d'Eva S.

LES ANTIQUES



Le mausolée et l'Arc Triomphal

En cliquant sur l'image, lien pour un quiz



Arc Triomphal

A partir du XVe siècle, les Antiques était un lieu de visite pour les voyageurs, et les savants. Il est constitué d'un **arc triomphal** et d'un **mausolée**. Au XVIIe et XVIIIe siècle, les archéologues ont découvert de nombreux objets antiques sur le lieu.

Comparé à Glanum qui a été sous terre, les Antiques ne présentent aucune destruction car ils ont toujours été visibles.

L'Arc Triomphal est construit vers la fin du règne d'Auguste au côté du mausolée des Julii. Il constitue avec lui le symbole de la puissance et de l'autorité romaines. Cet arc est la porte d'entrée de la ville et célèbre la Rome victorieuse. Les hauts reliefs sculptés de chaque côté présentent des Gaulois prisonniers. Ils sont enchaînés à des troncs, côté route avec de l'autre côté, une femme assise sur un tas d'armes. L'arc de triomphe était à l'origine plus haut.

Article d'Ilona

En cliquant sur l'image du haut, vous pourrez accéder à un petit quiz sur le site réalisé par la rédaction



Le mausolée est un tombeau monumental gallo-romain, élevé à la mémoire des Julii, qui était une famille indigène romanisée et très riche. Mais attention, ce ne sont pas des descendants de Jules César ! Ils obtiennent ce nom grâce à leur aide, aux côtés des romains, lors de la guerre des Gaules. L'inscription : « *Sextius, Lucius, Marcus, fils de Caius, de la famille des Julii, à leurs parents* », témoigne que trois frères rendent hommage à leur père et à leur grand-père et ont fait construire l'édifice.

Mausolée

La source sacrée et la *bona dea*



Temple de Valetudo (Photos Omnibus)



Autel de La Bona Dea, (avec les oreilles dans la couronne) Photo Omnibus

Le temple de Valetudo est un temple construit **vers 39 av J-C par Agrippa**, le gendre de l'empereur Auguste. Les colonnes corinthiennes sont **dans le style de la fin de la république romaine**.

Comme le nom l'indique, le temple est dédié à **Valetudo**, déesse de **la santé**.

Vers l'an 100 de notre ère, un temple est dédié au **culte de la Bonne Déesse (la bona dea)**.

Ce monument était consacré à la **déesse Cybèle** (déesse de la terre) très vénérée à cette époque. Au printemps, **les prêtres apportaient un pin sacré** symbolisant le dieu **Atys**. On peut encore voir l'autel de celle qui "écoute les prières" (des oreilles sont même représentées dans une couronne !) consacré par la prêtresse Loreia.

Article de Loukas



La source sacrée est un couloir dallé prolongé par un escalier descendant qui conduit à la fontaine souterraine. Cette fontaine souterraine est importante pour les cultes au dieu **Glan et** montre l'importance de cette source, à l'origine de l'installation sur le site **Valetudo et Hercule** remplacent **Glan** lorsque les romains occupèrent **Glanum**.

Site de Glanum, la source sacrée

Les thermes de Glanum

Un témoignage important de la civilisation romaine

Lieu de détente et de bien-être par excellence, les thermes se trouvent dans toute ville romaine. On y venait tous les jours pour les bienfaits du corps et de l'esprit. Gratuit et ouvert à tous les citoyens, c'est un lieu essentiel de la ville romaine, facteur de romanisation.

Cet ensemble thermal, construit à l'époque romaine, se compose de trois espaces caractéristiques : les *salles chauffées* (pour se laver), la *palestre* (pour faire du sport) et la *natatio* (piscine pour se rafraîchir).

Les thermes sont construits selon un schéma simple, à partir de 75 avant J.-C. Ils constituaient un lieu privilégié de la sociabilité antique et un important facteur de romanisation.



La piscina ; les hypocaustes; la palestre

Histoire

Les thermes de Glanum ont été construits à l'époque d'Auguste, au nord du nouveau forum.

Le site a été fouillé au XXe siècle notamment par Henri Rolland.

Article de Hugo

(photos Omnibus)



LA PALESTRE

La palestre est une cour intérieure bordée de colonnes, où l'on pratiquait des sports tels que la lutte, le pentabond (saut en longueur), le pugilat (ancêtre de la boxe) etc.

LA PISCINE

La natatio (piscine), quant à elle, permettait aux utilisateurs de se détendre, se rafraîchir, mais pas de nager car peu de gens savaient nager à cette époque. Dans les thermes des grandes villes, généralement plus spacieux, on trouve également des salles de massage, des bibliothèques et des latrines.

Sauna et chauffage par le sol !

LES HYPOCAUSTES

Les salles chauffées sont reconnaissables par les pilettes de brique rouge qui témoignent des hypocaustes, système de chauffage par le sol, mis au point par les Romains.

LES SALLES

On faisait des allers-retours entre les trois salles : le *caldarium* (salle chaude) servait à transpirer pour

permettre l'ouverture des pores de la peau et ainsi se nettoyer, la température ambiante pouvait atteindre jusqu'à 50°C; le *tepidarium* (salle tiède) où l'on s'enduisait le corps d'huile d'olive mélangée à du sable pour exfolier la peau, que l'on raclait ensuite avec un strigile ; et le *frigidarium* (salle froide ; non-chauffée) pour se réhabituer à la température extérieure.

Le Forum romain de Glanum

Glanum est une cité qui est marquée par trois périodes successives : celto-ligure, grecque puis romaine. La période romaine a été la plus influente et la plus prospère, ce dont les vestiges du forum témoignent.

Le forum se situe au centre de la cité :

C'était une place monumentale, bordée de portiques où se tenaient les assemblées du peuple et où se discutaient les affaires publiques .

Le Forum romain de Glanum, bien que moins important que le forum de Rome présente des caractéristiques similaires. Il a été le centre de l'occupation romaine et le site de nombreuses activités. La place du forum servait de centre administratif, politique, religieux, économique et commercial, rassemblant les citoyens pour traiter des affaires publiques, commerciales et religieuses.

On y trouve une *basilique* et une *curie*. Les basiliques servaient principalement de lieux judiciaires, administratifs et commerciaux, sans fonction religieuse.

Dans la Rome antique, le terme *curie* désigne à la fois un groupe d'hommes et le lieu où ils se réunissent. La Curie était un bâtiment essentiel pour la vie politique romaine.

Le forum était également un lieu de célébration des fonctions religieuses et des événements politiques. Le forum s'est transformé au cours du temps. On peut voir des traces de ces



Vestiges des monuments du forum :
la basilique et la curie : on voit
l'abside de la curie

transformations. Antérieur au forum romain, le puits sacré à *dromos* de trois mètres de diamètre est daté de la fin IIe siècle av. J.-C, période hellénistique. Il est accessible par un escalier qui descendait jusqu'au niveau de l'eau. Les bâtiments d'origine ont été détruits et le puits recouvert lors de la construction du premier forum romain.

Article de Raphaël

De fondation celte, Glanon (grec ancien Γλανόν) subit ensuite une grande influence grecque. Vouée au dieu guérisseur gaulois, Glan, la cité connaît son apogée à l'époque du 1^{er} empereur romain, Auguste. Son développement protégé par les Alpilles a bénéficié de la présence d'une source sacrée et de la proximité de la voie Domitia.

LA MAISON DES ANTES

Un plan de *domus* (maison de ville) très repérable

Un exemple de riche *domus* en ville, dans la rue commerçante, non loin du forum

avec un bassin (*impluvium*) pour recueillir l'eau de pluie.

On peut y retrouver le *vestibulum* (entrée), la *culina* (cuisine), *triclinium* (salle à manger), *tablinum* (bureau du maître).

Elle devait être richement décorée de fresques et mosaïques colorées.

Elle tient son nom des deux piliers (*les antes*) qui encadrent sans doute le *laraire* : l'autel des dieux Lares, divinités domestiques.

Cette riche *domus* (maison de ville) faisait plus de 600 m² et comportait même un étage pour les chambres (*cubicula*) dont il reste le début de l'escalier.

Comme la plupart des maisons romaines, ses pièces sont organisées autour d'une cour intérieure (*atrium*) bordée de colonnes (*péristyle*)



La montée d'escalier qui menait à l'étage de la maison. Des travaux de restauration sont entrepris au-dessus des antes. Photos OMNIBUS

Les élèves dans l'atrium de la villa des antes lors de leur visite du site archéologique, le 4 juin 2026 : il ne manque plus que l'eau et l'ombre des portiques !

Merci à Emmanuelle Chalier et à l'équipe du site de Glanum pour l'organisation et l'accueil des élèves



IMUS AD VILLAM !

Les auteurs romains antiques s'interrogent aussi sur les bienfaits de la vie à la campagne, lieu de l'*otium* dans la villa, et l'opposé à la vie fatigante et peut-être dangereuse de la ville !

Nous avons créé une saynète qui reprend divers extraits de textes antiques. Pas si facile de parler en latin! Bravo aux quatrièmes de s'être lancés ! Direction le CDI de notre établissement où nous avons mis notre décor ! *Merci à notre documentaliste pour son accueil et sa participation active !*



Mise en scène au CDI



Faire vivre l'Antiquité et le latin !

Avant d'être la "difficile" langue à déclinaisons, avant d'être la source de notre vocabulaire, **le latin est une langue qui se parlait** : elle reste vivante grâce à **sa riche littérature** !

Cliquez sur l'illustration (au-dessus) pour découvrir en détail

Exposition sur la Provence romaine pour les journées portes ouvertes

La maquette de la villa romaine

L'atelier "maquettes" s'est attelé cette année à la construction d'une villa agricole gallo-romaine. Nous avons aussi fabriqué une colonne ionique pour le décor de la saynète. L'an dernier, les élèves avaient fait des maquettes de bâtiments de la ville de Glanum : un bon moyen d'appréhender les monuments romains !

(voir l'animation page 20)

